

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 13-14: Imaginer un musée

Artikel: Une place pour un musée
Autor: Barozzi, Fabrizio / Hohler, Anna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une place pour un musée

ARCHITECTURE

Lauréats du concours pour le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts et le futur pôle muséal de Lausanne, Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga, fondateurs du studio barcelonais EBV, ont imaginé un nouvel espace public en contrebas de l'avenue Ruchonnet. Le MCBA se veut un bâtiment monolithique qui évoque le caractère industriel du site.

TRACÉS: Vous présentez le désenclavement du site comme l'une des clés de succès du futur pôle muséal. Comment y parvenir ?

Fabrizio Barozzi: Nous sommes convaincus qu'il est très important, pour un développement cohérent de la ville contemporaine, de tenir compte des relations entre les différents bâtiments autant que des édifices eux-mêmes. Dans

tous nos projets, nous ne considérons jamais l'architecture comme un objet isolé, mais comme quelque chose qui inévitablement dépend toujours d'un concept plus ample qui inclut la totalité de l'espace urbain. Pour nous, la relation entre la ville et le construit – et donc l'espace public – devient ainsi un thème clé.

Notre projet pour le futur pôle muséal de Lausanne est le résultat d'une réflexion de cet ordre, et nous considérons le désenclavement du site comme un élément fondamental pour le succès de la nouvelle enceinte culturelle. C'est la raison pour laquelle nous privilégions la création d'un nouvel espace public qui puisse définir une relation claire et directe avec la ville. Cet espace constituera en quelque sorte la colonne vertébrale du futur groupe de musées, elle le relie à la ville de manière indissoluble. Il doit pouvoir devenir l'élément urbain catalyseur qui dynamisera l'activité culturelle et sociale de la ville.

Pour atteindre ce but, il fallait forcément démolir la plus grande part de l'édifice existant. Mais nous sommes convaincus qu'il est plus important de réorganiser de manière cohérente l'espace urbain de cette portion de ville que de conserver la totalité d'un édifice historique. Par ailleurs, il faut être conscient qu'une reconversion de la halle des locomotives en espace d'exposition aurait impliqué une intervention lourde sur sa structure originale, pour adapter l'ancien bâtiment aux exigences fonctionnelles, techniques et normatives du futur musée des beaux-arts.

T.: Vous érigez un bâtiment monolithique qui fonctionne comme un mur, et garde de ce fait les rails, mais aussi le quartier sous gare, à distance.

F. B.: Le fait d'éloigner le futur musée des bâtiments alentour permet non seulement d'instaurer de meilleures relations entre le nouveau et l'existant, mais aussi d'offrir une solution simple aux difficultés topographiques du site. Notre projet se présente sous forme d'un grand volume longitudinal monolithique qui délimite l'espace public. Le bâtiment incarne une limite, c'est une sorte de mur à grande épaisseur : opaque et fermé d'un côté, ouvert et perméable de l'autre, en direction

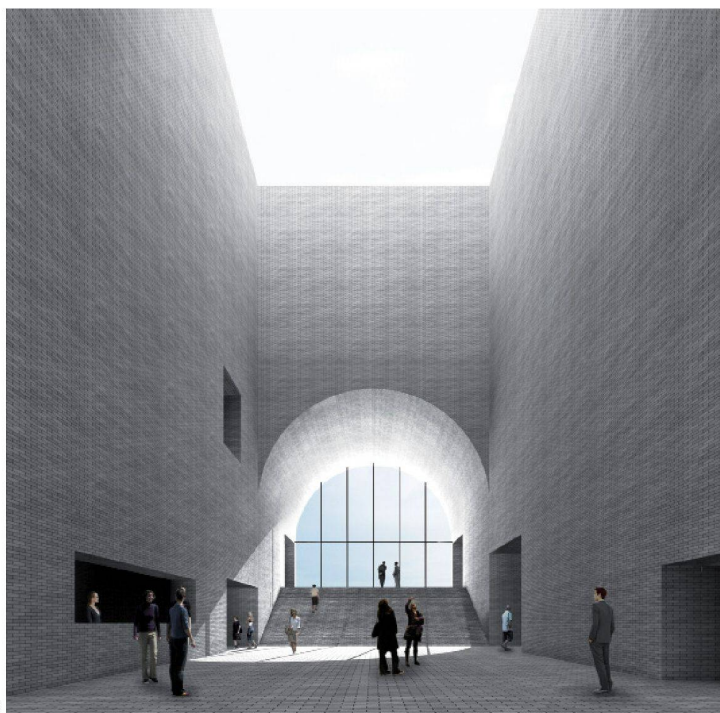


Fig. 1 : Le projet lauréat du concours, image de synthèse (Document EBV)

Fig. 2 : Le site ferroviaire (Photo CC)

Fig. 3 à 8 : Le projet lauréat du concours : élévations, plans et coupes (Documents EBV)

de la nouvelle place et de l'avenue Ruchonnet. L'ensemble des trois nouveaux édifices – Musée des Beaux-Arts, Musée de l'Elysée et mudac – et la place qui les relie entament un dialogue tranquille avec le contexte construit à proximité de la gare.

T. : L'importance accordée aux espaces extérieurs ainsi que leur planification détaillée – conservation des arches, des rails (canaux de drainage), essences végétales précises, éclairage suspendu – apparaît comme un point fort de votre projet. Comment faire respecter ces idées ? Que faire pour que l'aménagement de ces espaces ne souffre pas d'une dérive commerciale ?

F. B. : Nous comptons prêter une attention particulière à cet aménagement. Quand il s'agira de développer le projet puis de le construire, nous allons nous en occuper de manière intégrale et ferons tout notre possible pour créer, en respectant les liens urbanistiques et fonctionnels qui s'imposent, un nouvel espace public culturel. Que celui-ci prenne un caractère commercial nous paraît plutôt improbable, je dirais même impossible, vu qu'il s'agit d'un espace dédié exclusivement à la culture, avec trois musées et la présence d'institutions connexes comme des librairies, des galeries pour jeunes artistes, des cafés, des ateliers, etc.

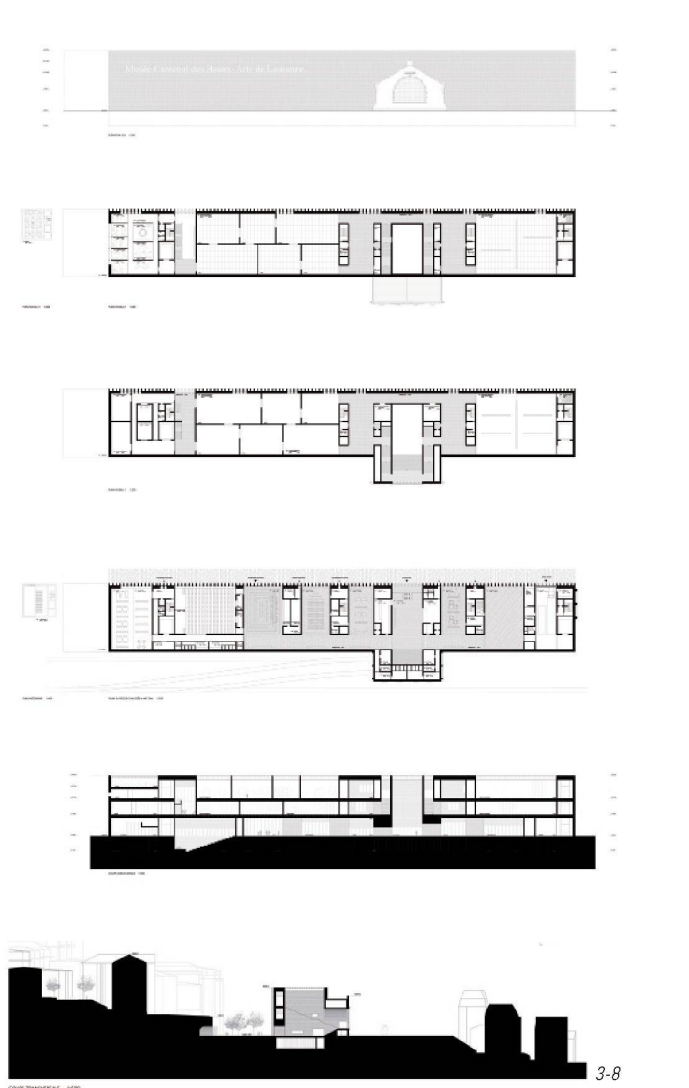
T. : Vous ne gardez de l'environnement ferroviaire qu'un vague souvenir, à travers quelques « objets trouvés » de l'ancien bâtiment. Que répondez-vous à ceux qui qualifient ces deux fragments d'ornements ?

F. B. : Comme je l'ai déjà dit, nous avons choisi de ne pas conserver l'édifice dans son intégralité. Le projet essaie de se positionner dans une relation plus abstraite avec l'existant, qui n'est plus considéré comme un tout mais comme une collection de fragments. Les arcades, les rails, la façade sud-ouest et les portes d'accès, tout cela peut donner forme à ce que j'appellerais une « image conceptuelle » de l'existant et, par conséquent, préserver en un certain sens le caractère du lieu.

Il est difficile de considérer ces éléments comme de purs ornements. Il suffit de se rendre compte que l'élément le plus émouvant de la halle, la grande baie vitrée de la nef qui donne sur les rails, se convertit en un élément absolument central de la composition de futur hall du musée. Notre projet ne veut pas conserver l'existant tout court, mais tente de travailler uniquement avec les éléments les plus évocateurs de l'édifice historique, capables de susciter le souvenir de ce qui va appartenir au passé.



2



3-8

T. : Construire un musée est une formidable occasion de faire la ville. Comment votre projet change-t-il le quartier qui l'accueille ?

F. B. : Chaque site demande une solution spécifique en relation avec son contexte. Nous n'avons pas d'a priori au sujet de la construction d'un musée contemporain. En l'occurrence, il nous a semblé qu'un volume simple et plutôt austère, avec une certaine dureté industrielle, était la réponse la plus adéquate au tissu urbain environnant. Mais pour que le futur pôle muséal devienne une référence urbaine, le site devra perdre son côté « enclave ». Il faut réussir à le relier à la ville. Les espaces publics devront s'inscrire dans la continuité de la place de la Gare, c'est à cette condition-là que le site aura la puissance nécessaire pour s'imposer. Et il ne faut pas oublier que les trois musées et leurs expositions exerceront une attraction suffisante pour attirer la foule et transformer le quartier de la gare.

T. : L'austérité formelle du bâtiment est-elle un commentaire d'une certaine modernité suisse ?

F. B. : Ce choix dépend plus de la volonté de préserver le caractère industriel du lieu que d'une relation directe avec ce que vous appelez la modernité suisse. Il faut dire cependant

que nous avons beaucoup de respect et d'admiration pour le travail des architectes helvétiques qui ont réussi à faire de l'« école suisse » une référence internationale.

T. : Avec Alberto Veiga, vous avez tous deux travaillé plusieurs années auprès de Guillermo Vázquez Consuegra. Quel héritage gardez-vous de cette époque ? Se manifeste-t-il dans votre projet pour le futur musée ?

F. B. : Pour ma part, le temps passé auprès de Guillermo Vázquez Consuegra était fondamental pour ma formation en tant qu'architecte, pour apprendre à m'imposer une exigence envers moi-même, mon travail et celui du studio EBV en général. Autant dire que je garde un souvenir extrêmement positif de mon expérience à Séville. Mais je ne crois pas que cela se manifeste vraiment dans notre projet pour Lausanne. Les années ont passé, nous avons fondé EBV en 2004 et notre philosophie de projet est de plus en plus autonome.

Fabrizio Barozzi, architecte
Estudio Barozzi Veiga
c/ Bailén 36, 1º 2º
E - 08010 Barcelone

Propos recueillis par Anna Hohler

MVT Architectes SA

recherche :

architecte-urbaniste H/F

Spécialiste en développement durable

Votre mission :

- Mettre en œuvre les principes du développement durable dans le secteur de la construction, de la planification urbaine et de l'aménagement du territoire ;
- développer les principes de la construction saine et environnementale ;
- développer les concepts de constructions bioclimatiques, la réduction des besoins énergétiques et l'intégration des énergies renouvelables (pour atteindre une haute qualité environnementale des bâtiments, dans des solutions économiquement viable et dans le respect de l'homme) ;

Votre profil :

Titulaire d'un diplôme d'architecte HES, EPF ou équivalent et/ou d'un diplôme en sciences de l'environnement ou développement durable, ou équivalent.

Maîtrise informatique usuelle, Archicad, Enercad, 3DSMAX, STELLA, GIS et photoshop un atout Arabe et anglais un plus

Vous possédez impérativement de fortes connaissances en écologie urbaine, en santé et environnement, en urbanisme durable et en énergie (énergétique du bâtiment).

Rémunération :

en fonction des capacités

Faire offre à l'adresse suivante : MVT Architectes SA, ch. du Triangle 8, 1295 Mies, accompagnée du dossier usuel.